

le type d'une sous-tribu *Anisopliina*, peut-être justifiée par la structure du pénis, dont la pièce basale est courte, alors que l'étui paramérique est très long (fig. 12). Mais, l'épistome « en groin » n'est pas un caractère dominant. On vient de voir qu'il manque à un *Anisoplia* authentique, alors qu'il reparait chez le mâle, et le mâle seulement, du genre unispécifique *Dicranoplia* Reitt., classé par le même auteur (p. 154) dans les *Popilliina*. Il se réalise même chez l'*Adoretus epistomalis* Chob., qui appartient à une tout autre section des *Scarabaeidae Rutelinae*.

OBSERVATIONS sur l'*Anisoplia floricola* F. — Chez les spécimens algériens et tunisiens, le grand ongle (interne) des tarsi antérieurs est toujours grêle et atteint, dépasse même parfois, la longueur de l'article tarsal (fig. 13, I). Chez les marocains, il est, soit conformé à peu près de même, c'est-à-dire assez long (fig. II, spécimens du littoral), soit grêle et court (fig. III, spécimens des steppes), soit épais et très court (fig. IV, spécimens des Atlas). Cette amorce de variation sexuelle est faible, et rien ne prouve encore qu'elle se maintient, suivant les régions.

Ni l'*A. depressa* Er., cité d'Algérie par REITTER (B.-T. 51, p. 100), ni le *bætica* Er. qu'on a cru exister sur le littoral océanique du Maroc, ne se trouvent en Afrique. Ces deux espèces restent propres à l'Espagne et au Portugal. Elles se distinguent du *floricola*, entre autres caractères, par l'absence d'un sillon longitudinal au pronotum.

#### CERAMBYCIDAE

40. — *Leptura Otini*, n. sp. (mâle). — Long. 10 mm. — *Saturate nigra, capite ac pronoto nigro hirta, coleopteris, apice excepto nigro, et ad epipleuras ipsas sanguineis, pubesque reclinata aurea vestitis. Caput minute conjertim punctulatum, fronte plana, inter oculos canaliculo brevi longitudinaliter ornata. Pronotum parum longius quam latius, punctis majoribus crebre insculptum, ante summum et ante basin transversaliter profunde sulcatum. Antennae ultra medium coleopterorum prolongatae, validae ab art. 5° compressae, art. 6-10 infra ad summum obtuse vel subacute dentatis, ultimo elongato, quam penultimo sesquolongiore, ante summum emarginato. Coleoptera a basi usque ad apicem angustata, conjertim antice grosse, postice sensim minutius punctata.*

Ad Atlantem Medium imperii maroccani in cedretis.

Moyen-Atlas : cédraie du Djebel Bou-Menzel, située entre 2.200 et 2.400 m., au voisinage de l'Aguelmane Sidi-Ali, découvert le 11 juillet 1944 par M. H. OTIN, qui m'a généreusement abandonné le type de la diagnose.

Analogue à *L. sanguinolenta* L. par la brièveté (encore plus accentuée) du pronotum et la coloration noire réduite sur les élytres, strictement limitée ici à l'extrémité, car les épipleures restent rouges. D'ailleurs très différent par la ponctuation bien plus forte au pronotum (où elle est moins dense) et sur la partie antérieure des élytres (où elle est au contraire plus serrée), surtout par la structure des antennes, pectinées vers l'intérieur à partir du 6ème article.

C'est l'une des plus belles acquisitions réalisées ces dernières années au profit de la faune marocaine. Tout persuade, à priori, qu'il s'agit d'un parasite primitif du Cèdre.